

# LE SANG D'UN POÈTE

MATILDE MARCOLLI

Je me tiens au milieu de ce qui reste de sa vie : des cartons remplis de feuilles manuscrites laissées dans son bureau à l'institut, des livres à choisir dans sa bibliothèque personnelle, des fichiers inachevés dans l'ordinateur éteint. Qu'a-t-il laissé derrière lui, au-delà de ce grand vide ? Comment lire ce long testament, de plus de trois cents articles, d'une douzaine de livres, de plus de soixante élèves ? On dit que j'ai été la personne avec qui il a le plus collaboré. Cela, c'est vrai, mais je n'ai été qu'une apparition tardive à l'horizon de sa vie, et je ne suis pas bonne interprète de tout ce qui s'est passé avant mon temps. Néanmoins, je dois tenter de donner un sens à cette perte immense : je n'arrête pas de parcourir les anciens articles, essayant d'imaginer ce qu'était cet esprit si familier, à l'époque où je ne le connaissais pas encore. La seule façon dont je peux décrire les mathématiques de Yuri est comme l'œuvre d'un poète. J'ai été témoin de la touche légère et élégante avec laquelle il composait ses œuvres, de ses métaphores mathématiques audacieuses qui révélaient des liens surprenants, de son intuition, de la palette de couleurs des émotions sous-jacentes. J'ai intensément aimé tout cela, comment ne l'aurais-je pu ? Il m'a appris à regarder les mathématiques comme un voyage d'exploration intérieure, comme une expression lyrique de notre créativité. Il m'a fait voir les mathématiques comme un langage des sentiments, comme une substance subtile de l'alchimie, la puissance de sa pensée mathématique étant toujours consacrée à la poursuite de la beauté plutôt qu'à celle du pouvoir. Il a été mon ami le plus cher, il a été pour moi la lyre d'Orphée. Nous avons collaboré pendant vingt-trois ans, jusqu'à la fin de sa vie, et je suis douloureusement consciente que je ne connaîtrai plus jamais rien de semblable dans le reste de la mienne. Mais au jeu de la vie, la phase finale requiert une stratégie très difficile et tragique. L'envie, le besoin, de maintenir le même niveau de créativité mathématique devient une lutte jusqu'au dernier sang. Oui, il faut parler de sang, d'une course contre le temps, d'une partie d'échecs avec la mort, pour ralentir le passage des années, des mois qui restent. Les mathématiques, c'est aussi cela. Je n'avais jamais compris comme au cours de ces deux ou trois dernières années à quel point Yuri avait besoin des mathématiques dans sa vie, presque comme si c'était une nécessité physiologique. J'ai vécu cette accélération finale : les derniers vers du poète, le dernier sang, les dernières pensées mathématiques. Je l'ai vue de l'intérieur, jusqu'à la fin. Des mois plus tard, je me tiens au milieu de ce qui reste de sa vie, cherchant toujours un moyen de lui dire adieu.

CALIFORNIA INSTITUTE OF TECHNOLOGY, PASADENA, USA  
*Email address:* matilde@caltech.edu

---

*Date:* 2023.